

# QUELLES RÉPONSES À LA MARCHANDISATION DU « SOCIAL » ?

## Comprendre, partager, se repositionner, agir ensemble

VENREDI 13 JANVIER 2017

### Notes de l'atelier N°4 : Le revenu minimum d'existence et les territoires zéro chômeur

Nicole Picquart

L'atelier était animé par Franck Lebas du "réseau salariat", association qui s'est créée sur la base du projet politique "salaire à vie" de Bernard Friot et qui défend la sécurité sociale.

**L'objectif de l'atelier était de comprendre que les solutions proposées aujourd'hui autour du revenu de base, revenu universel d'existence, sont des impasses.** Pour cela l'atelier a commencé à discuter en petits groupes la différence entre un revenu, un salaire et un revenu inconditionnel.

- Un salaire est la rémunération d'un travail.
- Un revenu n'est pas lié à un travail, ce peut être les intérêts du capital, les dividendes des actionnaires, les loyers perçus par les propriétaires, les indemnités chômage ou allocations diverses, etc.
- Un revenu inconditionnel est touché sans condition liée au travail, à l'âge ou à la famille, il s'agit d'une indemnité minimum permettant de vivre.

Quelques réponses aux questions des participants :

- Une pension de retraite est à la fois un revenu et un salaire différé. Le salaire est lié à des droits collectifs (code du travail), le SMIC, les cotisations versées à vie comme celles des pensions de retraite.
- Un travailleur indépendant touche une rémunération fluctuante, ses revenus ne sont pas garantis par des droits collectifs. Même chose pour un auto-entrepreneur qui est une forme de libéralisation du statut d'indépendant.
- Les allocations ne sont pas des salaires car elles ne correspondent pas à un travail.
- Les infirmières libérales ou les médecins ont des revenus selon le travail qu'ils effectuent. Ils paient des cotisations sociales qui sont une part de rémunération d'un salaire et ont des droits collectifs (certains sont presque des salariés, d'autres sont intégralement indépendants).
- Le personnel de la fonction publique touche un salaire même s'il a un statut particulier avec un lien de subordination, une qualification liée au poste et à la personne.

Le revenu inconditionnel est un revenu minimum (entre 400 et 1.000 € par mois) permettant à tous à et vie de vivre dignement. Son objectif est de résoudre la grande pauvreté. Qui le paie ? On touche là aux allocations, minima sociaux, même si certains économistes comme Mylondo posent de ne pas y toucher. On élimine le lien de subordination. C'est un cercle vicieux, cher et non émancipateur, financé par les capitaux, qui n'a rien à avoir avec un salaire. Le "réseau salariat" propose que ce financement se fasse par le travail et repose sur des cotisations, ce qui a une valeur émancipatrice.

Le projet d'ATD Quart Monde "Territoires zéro chômeur" fait l'objet d'une expérimentation sur plusieurs territoires en France. Il propose un CDI aux chômeurs de longue durée. C'est donc du salariat. Le projet prévoit la création d'un fonds particulier alimenté par une part des allocations chômage.

Pourquoi ces discussions surgissent maintenant ? Les capitalistes ne veulent plus prendre de risques et veulent briser les droits collectifs pour aller vers des droits individuels. C'est le cas du Compte Personnel d'Activité créé par la nouvelle loi travail ou l'auto-entrepreneuriat. L'objectif est de casser les syndicats et le système social de solidarité.

Le secteur de l'économie sociale et solidaire et notamment les coopératives devraient essayer de se fédérer pour concurrencer les multinationales et inverser le processus !!!

*Commentaires : nous n'avons pas eu le temps d'aller plus loin dans cet atelier avec le travail en petits groupes pour définir les 3 mots "salaire, revenu et revenu inconditionnel", ce qui est dommage. Le projet "Territoires zéro chômeur" n'a pas été vraiment évoqué et demande une plus grande réflexion car le fonds qui alimente le projet est un détournement d'allocations existantes contribuant aussi à détruire notre modèle social de solidarité. Et la dernière phrase à peu près textuelle a perturbé plus d'un participant qui ne voyait pas dans la concurrence la solution au problème mais le problème lui-même !*